

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 10

Artikel: Edito : sans bave de crapaud ni odeur de soufre

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse Actuelles 5

Dossier 7

Aux portes du Temple
Une école de liberté
Il y a maçon et maçon...ne

Monde 14

Livia sans patrie

Cultur...elles 15

Renée Auphan: d'opéra en opéra
Aloïse ou la Terre royale
Mise en boîte
La raison et la foi
à lire
Mots d'elles

Cantons actuelles 22

Agenda
Inform'elles

Calendrier 24

Femmes sur le vif

Sans bave de crapaud ni odeur de soufre



Au Moyen Age, on les aurait jugées pour sorcellerie et brûlées vives. Aujourd'hui, c'est surtout la rumeur qui menace les adeptes de la franc-maçonnerie féminine. Si les accusations de magie ou de suicides commandités, les images d'affairisme ou de fraternité mercantile ont poursuivi les membres des loges masculines, elles collent plutôt mal aux ateliers féminins. Mais ces secrets, venus du fond des âges, intriguent.

La réalité, pourtant, est bien différente. Les idées qui naissent et se développent dans ces «ateliers» sont souvent bien en avance sur leur

temps. Ce sont elles qui, incomprises, engendrent les peurs.

La franc-maçonnerie, qu'elle soit masculine ou, plus récemment, féminine, peut sembler aujourd'hui anachronique. La transmission de la Connaissance par l'initiation et la pratique de rituels très anciens a de quoi frapper l'imagination et susciter des images de sabbat et des odeurs de soufre.

Pourtant, c'est bien de spiritualité dont il s'agit, au sens large du terme, et au-delà des religions. L'initiation est une expérience personnelle intime, non exprimable par le langage ordinaire, une forme de prise de conscience de son essence, les rituels étant une façon de rompre temporairement avec les réalités du monde extérieur.

La finalité de la franc-maçonnerie est l'amélioration du monde par le perfectionnement de l'individu. Symboliquement, l'homme est comme une pierre qu'il doit lui-même tailler afin que, réunies, toutes les pierres forment le Temple – l'Humanité – à construire. Dans les lieux destinés aux cérémonies, où seuls pénètrent les initiés, le plafond est parsemé d'étoiles, rappelant que l'œuvre n'est jamais achevée. A l'intérieur du temple maçonnique, tout est symbole. L'être humain s'y perfectionne par une recherche à la fois individuelle et communautaire et par l'élaboration de divers travaux théoriques, philosophiques ou symboliques. Idéalement, ils lui permettront de rayonner ensuite dans le monde «profane» et d'y trouver sa juste place.

Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait parallélisme entre le féminisme et la franc-maçonnerie féminine. D'ailleurs, cette dernière a été le moteur de mouvements féministes et de réformes importantes en France.

Si le principe d'égalité sociale est reconnu comme une question de justice, il n'en va pas encore de même au niveau de la spiritualité. Le droit à la transmission de la connaissance et à l'accès au sacré ne fait l'objet d'une réflexion féministe que depuis peu. Les religions avaient rendu les femmes impures, elles redécouvrent aujourd'hui le droit de participer à une recherche spirituelle. La franc-maçonnerie féminine en est un des chemins.

Dans sa «notice d'information», la Grande Loge Féminine de Suisse explique que son rôle est de «donner des moyens de devenir responsables et aptes à participer à la construction d'un équilibre entre les femmes et les hommes en vue de tendre au bonheur et à la paix de l'humanité future».

Vaste programme, direz-vous. Mais le monde n'a-t-il pas justement besoin d'idéaux pour garder une chance de survivre? N'est-ce pas par l'addition des connaissances des femmes et des hommes que nous pourrions construire le monde de demain?

Sylviane Klein

Photo de couverture: Aloïse
(voir pages 16-17)